

Planification à long terme pour la réduction des émissions

Huit choses que vous pouvez considérer sur votre ferme

Les fermes canadiennes vont subir des changements majeurs. Voici comment nous savons cela :

- **Le Canada s'est engagé à réduire de 30 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030**, et de devenir carboneutre d'ici 2050. Le Canada est à la veille de transformer ses systèmes d'énergie, de fabrication, de transport, de logement et de production alimentaire. Nos fermes feront partie de cette transformation.
- **Avec la tendance actuelle, les températures canadiennes vont augmenter de 3 à 6 degrés C au cours du siècle.** Si nous permettons que cela se produise, cela va dévaster les systèmes alimentaires autour du monde. Mais nous pouvons changer de cap et amener les fermes et les systèmes alimentaires vers la résilience, la durabilité et la compatibilité avec le climat. Mais il nous faut vraiment adopter ce nouveau parcours ; nous devons faire des changements majeurs dans tous les systèmes humains.

De gros changements sont nécessaires. De gros changements s'en viennent. Mais le changement, ça prend du temps sur la ferme : la machinerie et les bâtiments durent longtemps ; les investissements devraient être faits seulement après un examen approfondi ; et, la planification intergénérationnelle à long terme est cruciale. **Nous devons sauver la Terre, mais il ne faut pas « perdre la ferme »**. Il est important que les fermiers – collectivement et individuellement – fassent les bons choix. Alors, ça vaut la peine d'anticiper.

Voici 8 mesures de réduction des émissions au niveau de la ferme que vous pouvez considérer alors que vous planifiez pour l'avenir :

- 1. Considérer un changement fondamental de votre approche de production à la ferme :** considérer les méthodes à faibles intrants, la production biologique, la réduction du travail du sol, la gestion holistique, la rotation des pâturages, l'agriculture régénérative, l'agroécologie, l'agriculture mixte, la diversification, la production pour les marchés locaux, ou bien augmenter la biodiversité en surface et en-dessous des sols par la culture intercalaire, par les cultures de couverture ou par des rotations plus complexes.
- 2. S'efforcer de réduire l'utilisation des engrais azotés.** L'engrais azoté est peut-être la plus grande source unique d'émissions agricoles. L'engrais N est une source majeure des trois principaux gaz à effet de serre : l'oxyde nitreux (pendant son utilisation), le dioxyde de carbone (pendant sa production) et le méthane (de sa matière première, le gaz naturel). Les fermiers canadiens ont doublé le tonnage d'azote depuis 1993. Dans les années à venir, tous les fermiers se feront demander de trouver des façons de réduire l'utilisation des engrais. Dans votre planification à long terme, veuillez penser à :
 - a. Obtenir plus de N de sources biologiques : légumineuses, cultures intercalaires, plantes vivaces, fumiers, compost, etc.
 - b. Adopter des mesures 4B d'efficacité en matière d'azote : utiliser le bon produit, le bon taux, au bon temps de l'année et le mettre au bon endroit. Les techniques 4B peuvent réduire l'utilisation des engrais, sans affecter les rendements.

- c. Considérez d'utiliser la collecte de données et la technologie à taux variables pour réduire l'utilisation des engrais. (Mais méfiez-vous des plateformes d'agriculture de précision contrôlées par les corporations et des enchevêtrements des avalanches de données.)
- 3. Développer un plan à long terme pour réduire les émissions de l'utilisation de l'énergie/des combustibles :**
- a. Travaillez avec des experts pour effectuer un audit sur l'énergie et les émissions de votre ferme
 - b. Électrifiez tout ce qui est possible : équipements, moteurs fixes, ainsi que le chauffage des bâtiments et de l'eau.
 - c. Dans les provinces où l'électricité est générée par la combustion des combustibles fossiles, pensez à un réseau de panneaux solaires.
 - d. Isolez les bâtiments, pensez à moderniser « en profondeur » et examiner les structures à énergie solaire passive et nette zéro.
 - e. Faites des plans à moyen terme pour moderniser toutes les pompes, les lumières, la réfrigération et l'équipement de chauffage, les appareils, etc. pour obtenir une efficacité maximale et les économies d'énergie.
 - f. Ajuster les tracteurs et l'équipement existants pour qu'ils opèrent de manière efficace et avec un minimum d'émissions.
 - g. Étudiez les opportunités d'investir dans les camions, les tracteurs et autres équipements à batterie électrique. Une longue durée de vie pour la machinerie signifie que nous devons cesser d'investir dans l'équipement alimenté aux combustibles fossiles.
- 4. Conservez les arbres et les terres humides.** Évitez de « dé-sequestrer » le carbone en gardant intact les terres humides, les promontoires boisés et les haies-brise-vent. Plantez des arbres et retournez les terres agricoles marginales en pâturage. En augmentant la superficie des terres humides et des prairies, cela offre également de la protection contre les inondations – cela est important alors que les tempêtes intenses deviennent plus communes.
- 5. Utilisez les meilleurs systèmes de pâturage :** rotatifs, multi-enclos adaptatifs, holistiques, régénératifs, etc. Cherchez un équilibre optimal qui bâtit les sols et qui augmente les niveaux de carbone dans le sol, tout en minimisant les émissions des animaux d'élevage (par l'efficacité et la meilleure génétique possible, la santé des troupeaux, l'alimentation, la reproduction, etc.).
- 6. Gérez les fumiers afin de réduire les émissions.** Les meilleures approches varient d'une ferme à l'autre, selon les espèces et les méthodes de gestion. Dans certaines fermes, des biodigesteurs captant le méthane vont réduire les émissions et fournir du combustible de chauffage ou de l'électricité. Sur d'autres fermes, le compostage pourrait être la meilleure approche.
- 7. Faites en sorte que la réduction des émissions fasse partie de votre processus de planification.** Équilibrez la poursuite des rendements avec la réduction des émissions. En faisant cela, ça peut positionner votre ferme de sorte à éviter les perturbations, à mesure que les pressions intensifient pour couper les émissions. Et, à mesure que les taxes sur le carbone augmentent, les fermes à faibles émissions pourraient en sortir mieux financièrement. L'UNF veut des changements aux Programmes de gestion des risques de l'entreprise (PGRE) qui appuient et protègent les fermiers qui essaient les approches à faibles intrants et à faibles émissions.
- 8. Cherchez des opportunités de substituer le travail humain, la gestion et les méthodes biologiques aux combustibles fossiles,** aux technologies et aux intrants achetés. Les émissions des fermes canadiennes sont à un niveau élevé record et le nombre de fermiers est à un niveau bas record. Ceci n'est pas une coïncidence. L'histoire des cent dernières années en est une de remplacement des fermiers par des machines, des combustibles et des intrants. À mesure que cela s'est produit, les émissions ont monté en flèche.
- 

En concluant, imaginons un système d'agriculture à faible émission, peut-être dans les années 2030 :

- Alors que la plupart continuent à acheter de l'engrais, tous les fermiers adoptent des méthodes biologiques de fournir des nutriments du sol présentement utilisés par les fermiers biologiques et à faibles intrants ;
- Des réseaux de panneaux solaires fournissent de l'énergie pour les camions et les tracteurs électriques à batterie ;
- Des camions de transport électriques se trouvent régulièrement sur les chemins pour transporter des aliments à des usines de transformation, et ensuite vers les villes et les cités ;
- La superficie des terres humides et la couverture forestière augmentent, retenant du carbone et créant de l'habitat ;
- Les meilleurs systèmes possibles de pâturage bâtissent les sols, protègent les écosystèmes des pâturages et améliorent le cycle naturel des nutriments sur les fermes mixtes ;
- L'augmentation des rotations, des cultures intercalaires et des cultures de couverture commencent à amener les fermes vers des approches agroécologiques ;
- Les fermiers obtiennent des conseils d'agronomes indépendants, au lieu des vendeurs d'intrants ;
- Les politiques gouvernementales augmentent le nombre de jeunes et de nouveaux fermiers après avoir reconnu que d'avoir plus d'entendants de la terre nous aide à nous adapter aux changements météorologiques et à faire les transformations nécessaires sur nos fermes ;
- Les politiques gouvernementales se concentrent sur la durabilité et la résilience, au lieu de la maximisation des exportations ;
- Les gouvernements embrassent la souveraineté alimentaire : des systèmes alimentaires locaux et régionaux façonnés démocratiquement par les besoins de producteurs, des consommateurs et des communautés, et centrés sur la durabilité, la justice et la provision fiable de nourriture délicieuse et saine pour tous.

Si vous n'êtes pas un membre ou un membre associé de l'UNF, veuillez nous joindre et faites partie de nos efforts collectifs pour bâtir un système alimentaire canadien meilleur et plus sain. Veuillez aller au www.nfu.ca/join

L'UNF est un fier membre fondateur de la coalition des Fermiers pour la transition climatique. Apprenez-en plus [ici](#).